



Financement agricole Canada

Rapport Valeur des terres agricoles de FAC 2025

Le présent rapport vise la période
du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025

Publié le
24 mars 2026



TABLE DES MATIÈRES

- 1** Introduction
- 1** Méthodologie
- 2** Tendances nationale
- 3** Comparaison provinciale
- 4** Colombie-Britannique
- 6** Alberta
- 8** Saskatchewan
- 10** Manitoba
- 12** Ontario
- 14** Québec
- 16** Nouveau-Brunswick
- 17** Nouvelle-Écosse
- 18** Île-du-Prince-Édouard
- 19** Terre-Neuve-et-Labrador,
Territoires du Nord-Ouest,
Nunavut et Yukon
- 19** Personnes-ressources



INTRODUCTION

Financement agricole Canada (FAC) comprend l'importance d'avoir accès à des renseignements fiables sur le marché pour prendre des décisions d'affaires éclairées. C'est pourquoi elle compile et publie le rapport Valeur des terres agricoles. Ce rapport suit l'évolution de la valeur des terres agricoles dans chaque région et province ainsi qu'à l'échelle nationale, et met en lumière les fluctuations moyennes. De plus, il fournit un indicateur de valeur qui permet de comparer le prix des terres à l'acre d'une région à l'autre et d'une année à l'autre.

Bien que les terres cultivées soient le type de terres prédominant dans l'ensemble du pays, les pâturages représentent également une superficie importante. Pour la quatrième année, FAC présente les données sur les pâturages afin d'offrir de l'information plus diversifiée.

Toutefois, le prix n'est pas le seul facteur déterminant lors de l'achat d'une terre. Interviennent aussi l'emplacement, le moment choisi pour procéder à une expansion ainsi que la situation financière et les objectifs de l'exploitation agricole qui envisage un achat. Les producteurs et productrices devraient également établir et tenir à jour un plan de gestion du risque qui tient compte des changements possibles dans l'environnement économique, de manière à disposer d'une marge de manœuvre dans leur budget en cas de fluctuation du prix des produits de base, des rendements ou des taux d'intérêt. Les conditions du marché peuvent évoluer rapidement, et cela peut avoir une incidence sur la valeur des terres.

Le présent rapport décrit l'évolution des prix des terres entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2025. Il constitue une source de renseignements qui aide le milieu agricole à gérer les risques et à prendre des décisions d'affaires éclairées.

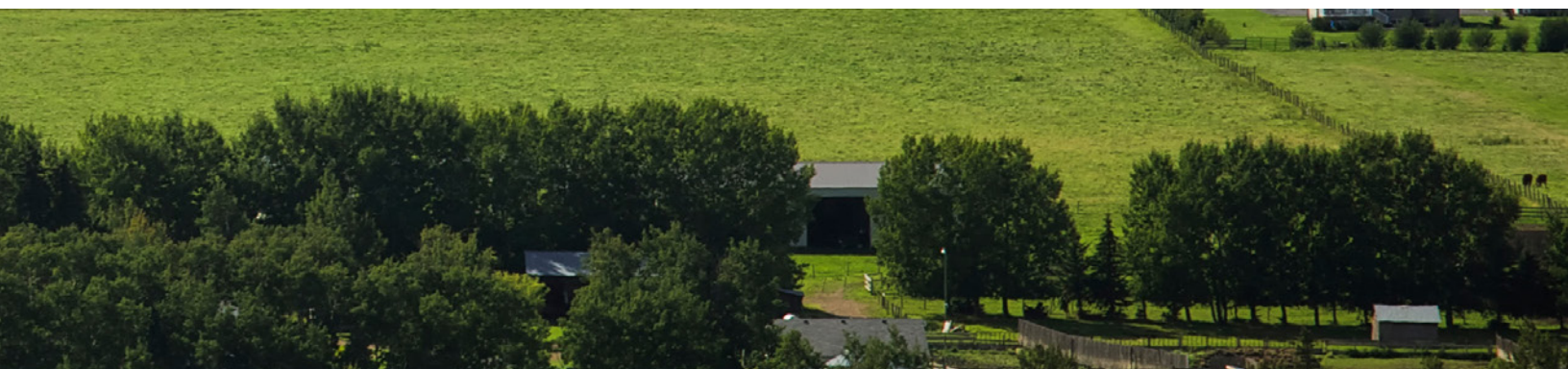
MÉTHODOLOGIE

FAC a sélectionné des terres agricoles repères afin de suivre les fluctuations de la valeur des terres cultivées et des pâturages dans l'ensemble du pays. Ces parcelles sont représentatives de chaque région du pays. Les évaluateurs et évaluatrices de FAC fondent leur estimation de la valeur marchande sur des ventes récentes de terres comparables réalisées entre des personnes sans lien de dépendance. Une fois les ventes choisies, elles sont examinées, analysées et rajustées par rapport aux terres repères.

Cette analyse est complétée par une observation des tendances dans l'ensemble des données recueillies sur les ventes de terres agricoles pour chaque région. La valeur de référence dans chaque région est obtenue à partir de la valeur moyenne de nos propriétés repères ainsi que des prix de vente moyens dans chaque région.

La fourchette de valeurs qui est publiée par FAC représente 90 % des données sur les ventes que FAC a recueillies lors de la dernière année dans ces régions. Elle exclut 5 % des ventes les plus élevées et les plus basses, dans le but de supprimer les valeurs atypiques et de mieux représenter les prix de vente typiques. Ces données permettent de mieux comprendre la variabilité de la valeur des terres agricoles dans chacune des régions.

FAC vérifie continuellement que les propriétés repères sont représentatives des tendances générales dans chaque région. Le rapport prend uniquement en compte les terres cultivées, les terres irriguées et les pâturages. Le nombre de transactions rendues publiques à Terre-Neuve-et-Labrador, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon était insuffisant pour évaluer pleinement l'évolution de la valeur des terres agricoles dans ces régions.



TENDANCE NATIONALE

La valeur des terres agricoles a augmenté en moyenne de 9,3 % au Canada en 2025, ce qui s'inscrit dans une tendance à la hausse qui dure depuis plus de trois décennies. Les provinces des Prairies ont largement contribué à l'augmentation moyenne de l'année, suivies par les provinces maritimes, qui ont poursuivi leur croissance. En revanche, l'Ontario et le Québec ont connu une activité plus modérée, en recul par rapport aux gains plus importants enregistrés les années précédentes.

Au cours de la dernière année, le marché canadien des terres agricoles est demeuré résilient, déjouant les attentes, car les producteurs et productrices ont continué à réaliser des acquisitions stratégiques, soutenant ainsi la valeur des terres cultivées, des terres irriguées et des pâturages à l'échelle nationale. Le marché était encore favorisé par l'attrait des terres agricoles en tant qu'investissement à long terme, l'offre restreinte et la forte concurrence entre les exploitations agricoles qui cherchent à prendre de l'expansion. Les enjeux successoraux persistants ont soutenu la demande, tandis que la proximité des centres urbains a ajouté de la pression et renforcé davantage la valeur des terrains. La persistance des incertitudes liées au commerce et aux droits de douane, les coûts élevés des intrants et la faiblesse des prix des produits de base n'ont pas découragé le marché d'acheter des terres agricoles, même si ces questions continuent de représenter des risques importants à évaluer à l'avenir.

La valeur des terres agricoles est restée relativement stable en Colombie-Britannique. Les reculs les plus notables ayant été enregistrés dans la région de Kootenay, ce qui s'est traduit par une baisse moyenne de 1,7 % à l'échelle de la province. Le marché continuait d'être modelé par une combinaison diversifiée de secteurs agricoles, un nombre limité de propriétés agricoles inscrites sur le marché et une demande de terres à des fins non agricoles et liées au mode de vie. Tous ces facteurs ont exercé une pression à la hausse sur les prix dans certaines régions, tandis que les conditions météorologiques variables et les risques liés à la production ont ralenti la croissance.

Les Prairies sont arrivées en tête du pays, les trois provinces affichant des gains. La valeur moyenne des terres agricoles a grimpé de 12,2 % au Manitoba, de 11,4 % en Alberta et de 9,4 % en Saskatchewan. Les principaux facteurs ont été la forte demande des exploitations agricoles en expansion qui ont procédé à des acquisitions stratégiques de terres et la vigueur des prix des produits de base dans le secteur de l'élevage.

La valeur des terres irriguées est demeurée inchangée en Colombie-Britannique et au Manitoba, tandis que l'Alberta et la Saskatchewan ont enregistré des hausses notables respectives de 11,3 % et de 19,2 %. Les terres irriguées ont continué de se vendre à prix plus élevé, sous l'effet d'une demande importante et de rendements croissants, car elles offrent aux exploitations agricoles un meilleur contrôle pendant les saisons où les précipitations sont irrégulières.

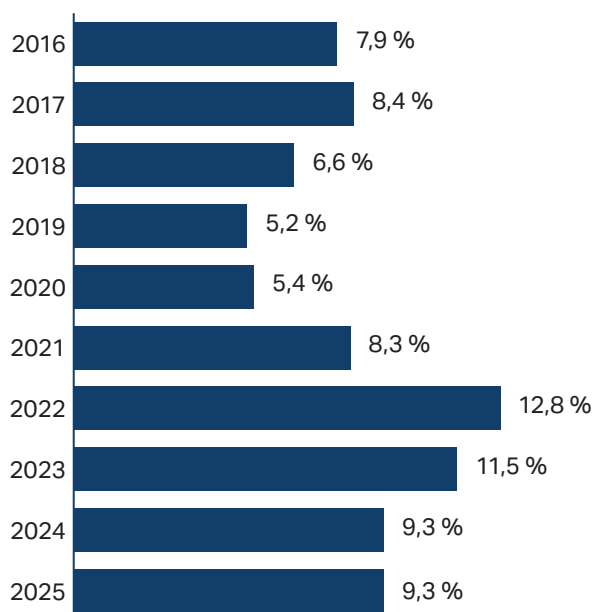
Après plusieurs années de forte croissance, la valeur des terres agricoles n'a augmenté que de 2,2 % en Ontario, ralentie par la disponibilité limitée des terres de haute qualité et la capacité d'expansion sélective des exploitations. La valeur moyenne des terres agricoles cultivées au Québec a connu une progression de 4,8 %, ce qui s'avère plus modéré que la tendance nationale. La demande a été favorisée par le bassin diversifié d'acheteurs et la production agricole mixte de la région.

Deux provinces maritimes ont enregistré des gains notables : le Nouveau-Brunswick a affiché une augmentation moyenne de 9,1 % pour les terres de haute qualité consacrées à la culture de pommes de terre et les terres cultivées; l'Île-du-Prince-Édouard suit à 8,5 %. L'intérêt pour l'irrigation est resté au centre des préoccupations en raison des sécheresses estivales, et la forte concurrence entre les acheteurs a aussi soutenu la valeur des terres agricoles dans toute la région. Le marché a été calme en Nouvelle-Écosse, vu le nombre limité de ventes et d'inscriptions sur le marché, ce qui s'est traduit par une hausse modeste de 1,6 %.

La valeur des pâturages a grimpé dans l'ensemble du Canada, la moyenne nationale ayant été de 5,2 %. La région de la rivière de la Paix-Nord en Colombie-Britannique et la région de la rivière de la Paix en Alberta sont arrivées en tête du pays, avec des hausses respectives de 18,4 % et de 17,2 %. La Colombie-Britannique a connu une augmentation globale de 5,6 % et l'Alberta, de 3,5 %. La Saskatchewan et le Manitoba ont enregistré des gains respectifs de 7,6 % et de 4,3 % entre autres en raison des prix élevés du bétail et de l'offre limitée. Les valeurs dépendaient également du terrain et de l'utilisation des terres, compte tenu des ventes limitées de vrais pâturages et une pression à la hausse supplémentaire attribuable à la demande de nature non agricole et récréative dans certaines régions.

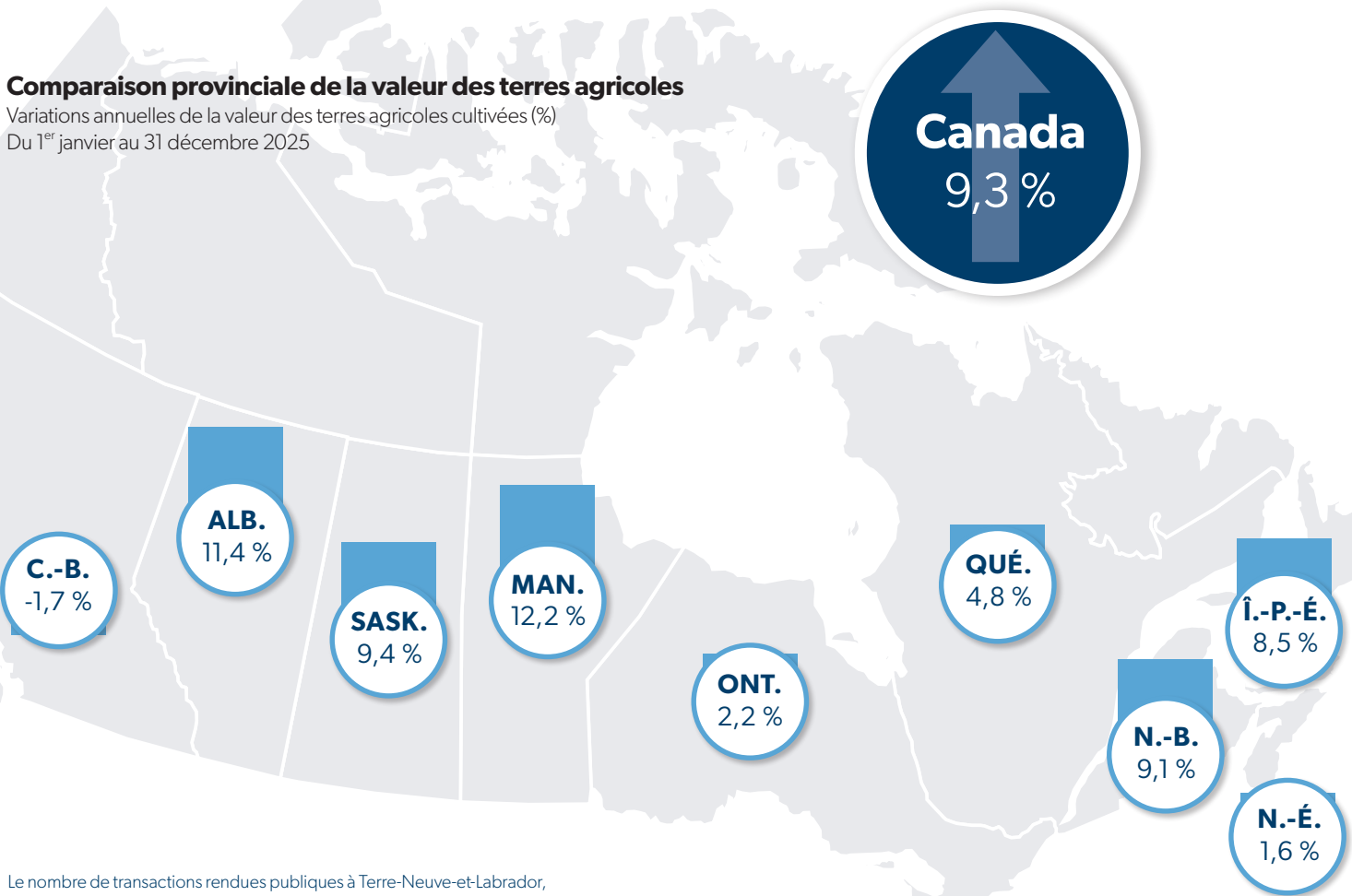
Canada

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Comparaison provinciale de la valeur des terres agricoles

Variations annuelles de la valeur des terres agricoles cultivées (%)
Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025



Le nombre de transactions rendues publiques à Terre-Neuve-et-Labrador, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon était insuffisant pour évaluer avec précision la valeur des terres agricoles dans ces régions.



COLOMBIE-BRITANNIQUE

En Colombie-Britannique, la valeur moyenne des terres cultivées a légèrement diminué, soit une baisse de 1,7 % en 2025, ce qui a marqué un changement notable par rapport à l'augmentation de 11,3 % enregistrée en 2024.

Dans l'ensemble, les valeurs sont restées relativement stables dans toute la province, même si les prix ont reculé de manière plus notable dans la région de Kootenay et un peu sur la Côte Sud. L'île de Vancouver a été la seule région à afficher une hausse.

Dans la région de Kootenay, la valeur moyenne des terres cultivées a régressé de 21,1 %, ce qui représente une correction par rapport aux transactions antérieures largement stimulées par les producteurs et productrices de fruits. Les efforts pour établir une région fruitière se sont heurtés à des défis constants, et des difficultés de production prolongées ont conduit de nombreux producteurs et productrices à se retirer du marché. Avec le déclin des exploitations fruitières, la pression à la baisse s'est étendue au-delà des vergers, jusqu'à influencer sur la valeur des terres cultivées. Malgré ce recul, l'activité de vente a été plus vigoureuse que les années précédentes, ce qui a fourni suffisamment de données sur le marché pour justifier l'ajustement.

La Côte Sud a vu la valeur de ses terres cultivées diminuer de 7,4 %, les acheteurs s'étant tournés vers le nord, à la recherche d'options plus abordables.

Dans la région de la rivière de la Paix-Nord, le marché des terres agricoles a été actif, enregistrant un volume élevé de transactions sur les terres cultivées. Malgré tout, la région n'a connu aucun changement dans la valeur moyenne de ses terres. Les acheteurs provenant d'autres provinces et du sud de la Colombie-Britannique sont restés actifs dans la région. On a également observé une tendance à l'augmentation des transactions réalisées par l'intermédiaire d'agents immobiliers, par rapport aux niveaux historiquement plus élevés des ventes privées. Ce changement s'explique probablement par l'activité des acheteurs provenant de l'extérieur, alors que les ventes antérieures se faisaient principalement entre gens de la région. À l'inverse, le marché des terres cultivées de Cariboo-Chilcotin est resté modéré, les valeurs immobilières étant demeurées relativement inchangées, en raison du nombre limité de transactions et de la pénurie de terres agricoles de haute qualité sur le marché.

La valeur des terres cultivées dans l'Okanagan est restée stable en 2025. Dans la partie sud de la région, davantage de ventes ont été réalisées dans un marché sous une certaine pression comparativement aux dernières années, ce qui a créé des occasions pour les acheteurs. Des propriétaires hésitant à replanter ont mis fin à leurs activités à cause des défis persistants que posent la variabilité des conditions météorologiques, la pénurie de main-d'œuvre et les contraintes d'entreposage, ce qui a créé des possibilités pour les exploitations agricoles ayant la capacité de prendre de l'expansion.

Sur l'île de Vancouver, une forte demande pour les propriétés agricoles de 10 à 20 acres a été alimentée par les agriculteurs et agricultrices à temps partiel, ce qui a fait grimper la valeur des parcelles plus petites. Le marché des grandes exploitations agricoles était restreint. La valeur des terres cultivées a affiché une hausse de 5,3 %, bien que l'activité de vente ait été moins importante que l'année précédente.

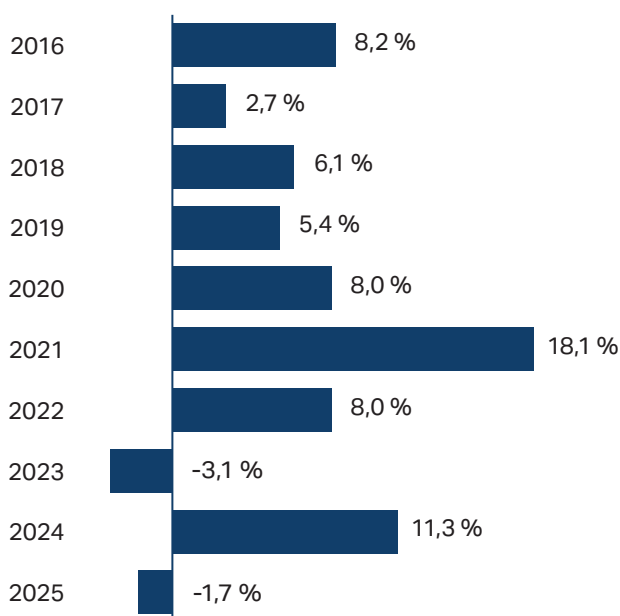
La valeur moyenne des terres irriguées cultivées dans la région de Thompson-Nicola est restée inchangée, l'offre étant limitée et très peu de ventes ayant été observées tout au long de l'année.

La valeur des pâturages en Colombie-Britannique était fortement influencée par la topographie, l'utilité des terres et leurs autres utilisations, ce qui s'est traduit par des variations régionales notables. Dans l'ensemble, la valeur des pâturages a grimpé de 5,6 % dans toutes les régions ayant fourni des données. Dans la région de la rivière de la Paix-Nord, la valeur des pâturages a fait un bond de 18,4 %, favorisée par une utilisation agricole constante et une différence limitée entre les pâturages et les terres boisées, la valeur par acre étant très similaire pour les deux types de terres. En revanche, la région de Cariboo-Chilcotin a affiché une baisse modérée de 6,7 %, reflétant une demande plus faible et la nature interchangeable des terres de pâturage, boisées et à vocation récréative de la région.

Dans la région de Thompson-Nicola, la valeur des pâturages est restée inchangée, et un écart persiste entre la valeur des terres cultivées et celle des pâturages, en particulier pour les parcelles disposant d'un accès fiable à de l'eau. Le relief montagneux de la région limite la superficie pouvant être exploitée, réduisant ainsi la disponibilité de terres planes et exploitables. L'activité de vente dans l'est de la région a fourni des indications plus solides sur le marché, favorisant une stabilité générale des valeurs.

Colombie-Britannique

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées

Régions agricoles de la Colombie-Britannique



Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Rivière de la Paix-Nord	0,0 %	2 400 \$	1 000 \$ - 3 400 \$
2 Cariboo-Chilcotin	0,0 %	4 400 \$	2 000 \$ - 7 000 \$
3 Île de Vancouver	5,3 %	65 600 \$	40 400 \$ - 137 500 \$
4 Côte Sud	-7,4 %	104 600 \$	68 900 \$ - 189 000 \$
5 Thompson-Nicola	S/O	S/O	
6 Okanagan	0,0 %	40 500 \$	25 000 \$ - 100 000 \$
7 Kootenay	-21,1 %	17 000 \$	16 500 \$ - 24 600 \$
Thompson-Nicola (irriguée)	0,0 %	21 000 \$	12 200 \$ - 40 000 \$

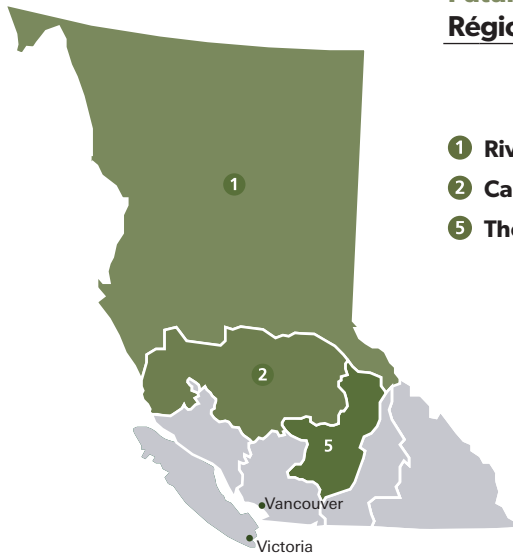
*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

Pâturages

Régions agricoles de la Colombie-Britannique

Moyenne provinciale 5,6 %



Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Rivière de la Paix-Nord	18,4 %	2 100 \$	800 \$ - 4 200 \$
2 Cariboo-Chilcotin	-6,7 %	3 300 \$	1 300 \$ - 6 400 \$
5 Thompson-Nicola	0,0 %	6 700 \$	2 300 \$ - 7 500 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



ALBERTA

La valeur moyenne des terres cultivées a continué de grimper en Alberta en 2025, progressant de 11,4 % après des hausses de 7,1 % en 2024 et de 6,5 % en 2023.

Dans la région de la rivière de la Paix, la valeur des terres cultivées a nettement progressé ces dernières années, et cette tendance s'est poursuivie l'année dernière avec une progression de 8,9 %. Cette tendance a été particulièrement observée en ce qui concerne les parcelles de moindre valeur, tandis que les prix des terres de grande qualité sont demeurés relativement stables. Les acheteurs se sont montrés de plus en plus disposés à acquérir des terres plus éloignées de leur lieu de résidence, même au-delà des frontières naturelles, afin de s'assurer des possibilités d'expansion s'il n'y en avait pas à proximité.

Dans le Nord de l'Alberta, la valeur des terres cultivées a continué de grimper, affichant en 2025 une hausse moyenne de 10,1 % qui a été influencée par la qualité des terres et le potentiel agricole. Contrairement à la région de la rivière de la Paix, les parcelles de grande qualité du Nord se sont considérablement appréciées, tandis que les terres de moindre qualité et plus éloignées ont connu une croissance plus modeste. Dans toute la région, les exploitations bovines sont restées un facteur important pour l'évolution de la valeur des terres, étant donné les prix élevés du bétail, ce qui a stimulé la demande de parcelles de moindre qualité et à usage mixte.

Dans la région du Centre, l'activité de vente est demeurée forte. Les terres cultivées de qualité situées à proximité des principaux axes de transport, en particulier le long du corridor de l'autoroute 2, ont continué de susciter une forte demande. Dans les secteurs de la production végétale, de l'élevage et de la production soumise à la gestion de l'offre, les entreprises se faisaient concurrence pour le nombre limité de propriétés agricoles offertes sur le marché, faisant grimper la valeur moyenne de 9,6 %.

Le Sud de l'Alberta se caractérise par un mélange d'agriculture en terres arides et en terres irriguées, les deux systèmes se chevauchant de plus en plus. L'irrigation favorise les cultures de grande valeur telles que les pommes de terre, les oignons, les carottes, le maïs d'ensilage et les betteraves sucrières. Les augmentations ont été largement alimentées par la demande des entreprises du secteur de la production de cultures de spécialité et des parcs d'engraissement.

Les principaux districts d'irrigation ont fonctionné au maximum de leur capacité ou presque, et l'expansion limitée a rendu les droits d'eau de plus en plus rares et coûteux, ce qui a contribué à faire monter de 11,3 % la valeur des terres irriguées. À mesure que les territoires irrigués se sont étendus, la valeur des terres arides cultivées environnantes a monté dans le Sud (un bond de 16,4 %), reflétant la disponibilité limitée des terres cultivées en zone aride et l'intérêt à la fois pour les exploitations irriguées et non irriguées. Cette dynamique a réduit les écarts de valeur et contribué à des gains notables dans les zones arides

adjacentes. Les transferts intergénérationnels ont également joué un rôle important dans l'activité du marché albertain, davantage de propriétés s'étant trouvées sur le marché dans le cadre de telles transactions.

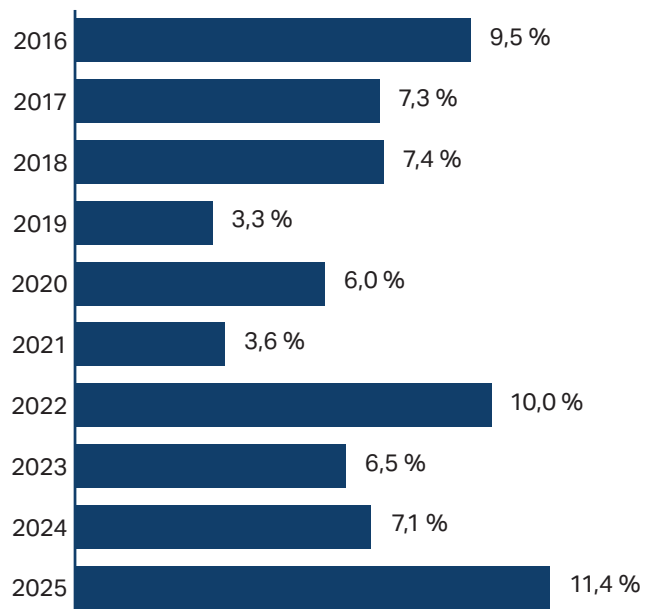
Dans l'ensemble, la valeur des pâturages en Alberta a enregistré une hausse modérée de 3,5 % qui s'explique notamment par les prix élevés du bétail et la disponibilité restreinte des terres. Les ventes de véritables pâturages sont restées limitées, car leur valeur est souvent influencée par des considérations récréatives, résidentielles ou liées au fourrage plutôt que par leur vocation traditionnelle. Les facteurs déterminants du marché continuent de varier selon les régions.

Dans le Centre et le Sud de l'Alberta, plusieurs anciens baux de pâturage ont été convertis en titres de propriété, mettant ainsi fin aux contrats de location à long terme. Dans la partie sud-ouest de la région du Centre et la partie nord-ouest de la région du Sud, de plus en plus de pâturages ont été acquis à des fins résidentielles ou récréatives, ce qui a davantage réduit la disponibilité des pâturages naturels. Du point de vue de la valeur, la région du Centre a présenté une progression de 3,8 %, et aucune variation n'a été observée dans la région du Sud.

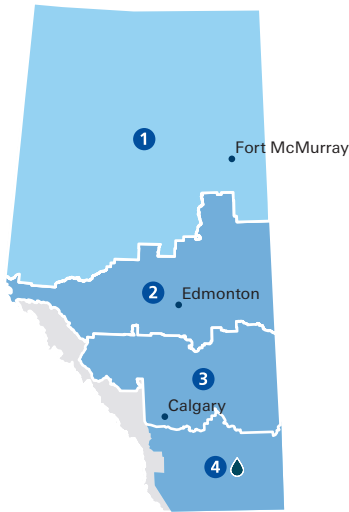
La région de la rivière de la Paix a connu une augmentation de valeur plus importante, soit de 17,2 %, découlant surtout de l'utilisation agricole et des pressions attribuables au nombre restreint de terres de remplacement. Dans le Nord de l'Alberta, l'abondance de pâturages et la taille globalement plus réduite des troupeaux ont peut-être atténué la demande motivée par l'expansion, la croissance moyenne s'étant établie à 4,2 %.

Alberta

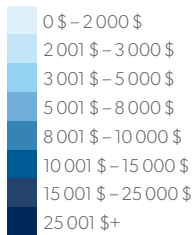
Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées Régions agricoles de l'Alberta



- 1 Rivière de la Paix
- 2 Nord
- 3 Centre
- 4 Sud
- 💧 Sud (irriguée)



	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Rivière de la Paix	8,9 %	3 400 \$	2 200 \$ - 4 700 \$
2 Nord	10,1 %	5 200 \$	2 300 \$ - 9 100 \$
3 Centre	9,6 %	7 000 \$	2 500 \$ - 13 200 \$
4 Sud	16,4 %	5 800 \$	2 400 \$ - 9 400 \$
💧 Sud (irriguée)	11,3 %	20 000 \$	12 900 \$ - 23 500 \$

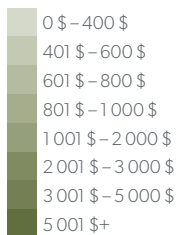
*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

Pâturages Régions agricoles de l'Alberta



- 1 Rivière de la Paix
- 2 Nord
- 3 Centre
- 4 Sud



	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
			Moyenne provinciale 3,5 %
1 Rivière de la Paix	17,2 %	1 800 \$	1 300 \$ - 2 900 \$
2 Nord	4,2 %	2 200 \$	1 100 \$ - 4 200 \$
3 Centre	3,8 %	3 700 \$	1 000 \$ - 6 800 \$
4 Sud	0,0 %	4 100 \$	1 600 \$ - 7 200 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



SASKATCHEWAN

La valeur moyenne des terres agricoles cultivées en Saskatchewan a progressé de 9,4 % en 2025, malgré la hausse des coûts des intrants, le resserrement des marges des exploitations, les perturbations commerciales et les conditions météorologiques variables dans une grande partie de la province. Cette tendance à la hausse se poursuit dans la province, mais à un rythme plus lent que les années précédentes (13,1 % en 2024, 15,7 % en 2023).

Les conditions de croissance ont été très irrégulières en 2025. De nombreuses régions ont obtenu des récoltes de bonne qualité, mais des rendements limités, tandis que d'autres ont connu l'inverse, soit des volumes importants, mais une qualité de grains inférieure à la moyenne. Ces résultats mitigés ont joué un rôle important en ralentissant la croissance globale de la valeur des terres de la province par rapport aux dernières années.

Une fois de plus, les régions du Nord-Ouest, du Nord-Est et du Centre-Est ont été les principaux moteurs de croissance de la valeur des terres agricoles en Saskatchewan, enregistrant des augmentations moyennes respectives de 12,1 %, de 12,1 % et de 12,0 %. Ces régions ont bénéficié de conditions d'humidité et de croissance plus favorables, et certaines parties de ces régions continuent d'être reconnues comme offrant des terres de la meilleure qualité dans la province. La forte demande de la part des producteurs et productrices en quête de stabilité dans un contexte de conditions météorologiques variables a favorisé l'appréciation de la valeur.

Des hausses de valeur plus modérées et localisées ont été observées dans certaines parties du Centre-Ouest (4,8 %), du Sud-Ouest (8,2 %) et du Sud-Est (9,0 %). Dans ces régions, la demande est restée concentrée sur les terres de qualité supérieure, ce qui indique l'intérêt des exploitations agricoles pour les parcelles offrant une meilleure résilience et un meilleur rendement des cultures dans des conditions plus sèches.

Dans toutes les régions, un thème constant s'est dégagé : les exploitations agricoles ont continué leurs achats de terre de façon stratégique dans un souci d'efficacité, notamment en acquérant des terres auparavant louées à des propriétaires fonciers et en procédant à des changements de propriété en lien avec la planification successorale. Ces facteurs structurels ont contribué à soutenir l'activité du marché, même dans les régions où les conditions de croissance étaient moins bonnes.

Les ventes de terres irriguées sont demeurées limitées, en bonne partie parce que les exploitations ont mené à bien des projets d'irrigation dans le cadre des dernières phases des subventions gouvernementales. Un niveau d'activité notable a été observé le long de la rivière Saskatchewan Sud, où plusieurs projets d'irrigation ont été entrepris.

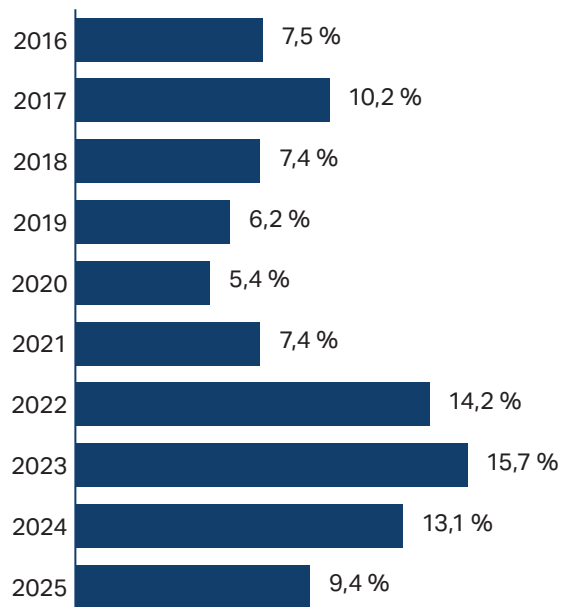
Les terres situées dans des zones irriguées très recherchées, où la rotation des cultures de grande valeur est courante, ont continué de susciter un vif intérêt. Les régions céréalières irriguées ont également connu une montée des prix, favorisée par une offre restreinte et une demande accrue par les conditions de sécheresse persistantes. La disponibilité limitée des terres a ajouté une pression supplémentaire qui a fait monter de 19,2 % la valeur moyenne des terres irriguées dans les régions du Centre-Ouest et du Sud-Ouest.

En Saskatchewan, la valeur des pâturages a augmenté en moyenne de 7,6 %. Les gains se sont concentrés dans le segment inférieur du marché, alors que les valeurs du segment supérieur sont restées stables dans l'ensemble comparativement à 2024. Les régions du Nord-Ouest et du Nord-Est ont affiché les plus forts gains, respectivement de 12,8 % et de 11,5 %, suivis par une hausse moyenne de 10,2 % dans le Sud-Ouest. Les pâturages des régions du Sud-Est (3,3 %), du Centre-Est (2,4 %) et du Centre-Ouest (1,0 %) ont enregistré des hausses plus modestes.

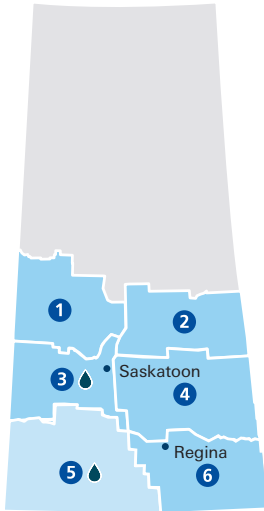
Le secteur bovin a enregistré des prix exceptionnellement élevés. Certains éleveurs qui ont réduit la taille de leur troupeau ont choisi de conserver la propriété de leurs terres, les louant pour obtenir un revenu stable ou les conservant pour des fins fiscales. Ces facteurs ont contribué à restreindre l'offre sur le marché et ont favorisé la vigueur continue de la valeur des terres.

Saskatchewan

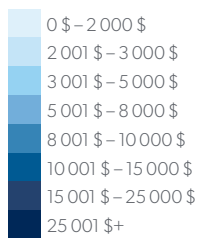
Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées Régions agricoles de la Saskatchewan



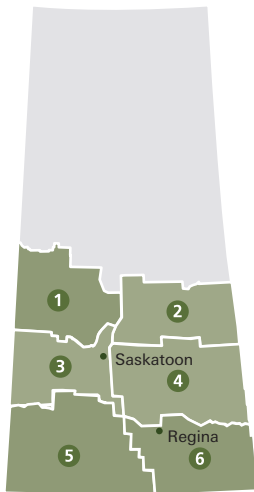
	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Nord-Ouest	12,1 %	3 900 \$	2 000 \$ – 6 200 \$
2 Nord-Est	12,1 %	4 700 \$	2 200 \$ – 6 300 \$
3 Centre-Ouest	4,8 %	3 700 \$	2 200 \$ – 6 000 \$
4 Centre-Est	12,0 %	3 600 \$	2 000 \$ – 5 500 \$
5 Sud-Ouest	8,2 %	2 800 \$	1 500 \$ – 4 500 \$
6 Sud-Est	9,0 %	3 500 \$	1 900 \$ – 7 000 \$
Centre-Ouest et Sud-Ouest (irriguées)	19,2 %	9 800 \$	7 300 \$ – 11 700 \$



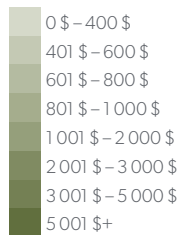
*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

Pâturages Régions agricoles de la Saskatchewan



	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Nord-Ouest	12,8 %	1 100 \$	800 \$ – 1 600 \$
2 Nord-Est	11,5 %	900 \$	800 \$ – 1 400 \$
3 Centre-Ouest	1,0 %	1 000 \$	800 \$ – 2 000 \$
4 Centre-Est	2,4 %	900 \$	700 \$ – 1 300 \$
5 Sud-Ouest	10,2 %	1 100 \$	800 \$ – 2 000 \$
6 Sud-Est	3,3 %	1 100 \$	700 \$ – 1 600 \$



*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



MANITOBA

La valeur moyenne des terres cultivées au Manitoba a grimpé de 12,2 % en 2025, plaçant la province au premier rang au pays. Elle avait augmenté de 6,5 % en 2024 et de 11,1 % en 2023. La hausse continue de la valeur des terres agricoles dans toute la province a été stimulée par une forte demande et une offre limitée, en particulier de la part de grandes exploitations céréalières et d'exploitations soumises à la gestion de l'offre. Le volume de transactions est resté bon, avec un mélange d'appels d'offres, de ventes aux enchères et de ventes privées, accompagnés de quelques propriétés mises en vente publiquement. Dans plusieurs régions, les ventes ont continué d'établir de forts prix de référence.

Les régions de Parkland et de Westman ont enregistré les gains les plus importants, respectivement de 17,7 % et de 15,1 %. Les hausses importantes constatées dans la région de Parkland sont attribuables aux exploitations agricoles qui cherchent à prendre de l'expansion. La progression réalisée précédemment dans la partie nord de la région est attribuable aux récoltes exceptionnelles, bien que les conditions se soient détériorées ces dernières années. Malgré tout, la demande est restée forte. L'activité de vente historiquement faible laissait croire à une période de stabilisation des valeurs. Cependant, puisque l'activité a repris sur le marché et que l'offre est demeurée limitée, la valeur a monté.

La région d'Eastman a maintenu une forte croissance de 7,0 %, alimentée par les marchés des terres de grande qualité et une très grande demande de la part des exploitations soumises à la gestion de l'offre. La région de Plaines centrales-vallée de la Pembina a enregistré une augmentation de 9,3 %, grâce à des terres agricoles de haute qualité et à de vastes exploitations agricoles.

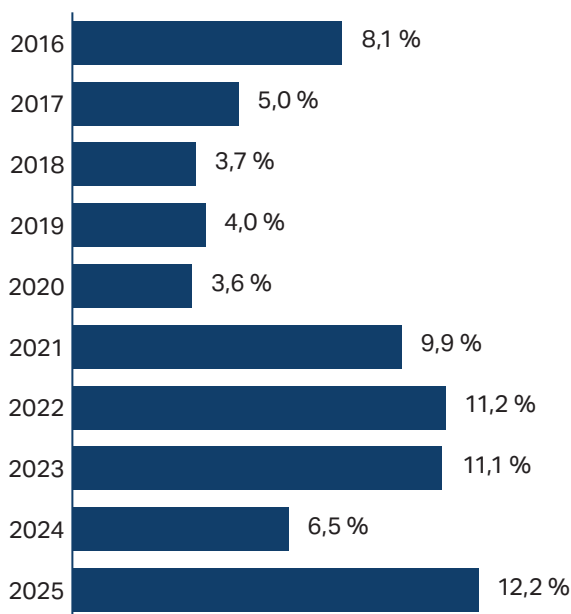
La valeur des terres irriguées est restée stable, étant donné un nombre limité de transactions et des propriétés conservées précieusement.

La région d'Interlake a affiché des résultats mitigés, les valeurs s'avérant plus fortes dans les zones sud grâce à une demande plus robuste et à une meilleure qualité des terres. Par contre, les zones situées au nord de la région ont enregistré des valeurs stables ou légèrement inférieures, sous l'effet de mauvaises récoltes et de la moindre qualité des sols. De nombreuses transactions ont eu lieu entre propriétaires fonciers et locataires, ce qui a contribué à maintenir la stabilité globale du marché et à générer des gains de 5,8 % pour toute la région.

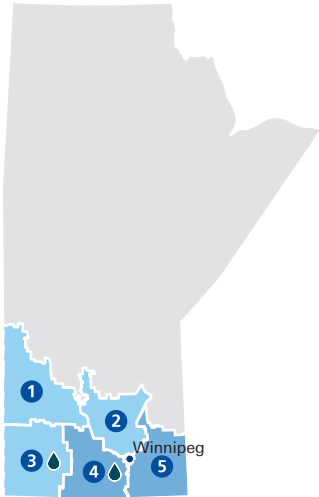
La valeur des pâturages dans l'ensemble du Manitoba a affiché une tendance à la hausse de 4,3 % en moyenne, favorisée par une offre limitée et une demande localisée. Si l'activité de vente s'est poursuivie à un rythme régulier, elle a toutefois varié d'un marché à l'autre. Dans certaines régions, comme celle d'Interlake, l'intérêt croissant pour des utilisations résidentielles et récréatives (visant généralement des parcelles plus petites) a attisé la concurrence et exercé une pression à la hausse sur les prix de vente, d'où une hausse de 4,8 %. Dans la région de Westman, l'augmentation moyenne a été de 4,0 %; celle de Parkland a obtenu un résultat semblable, soit un bond de 4,2 %. Dans l'ensemble, les valeurs marchandes continuent de varier considérablement en fonction de l'emplacement, de la qualité des terres et du type de pâturage, y compris les pâturages cultivés à usage mixte ou les terres largement recouvertes de broussailles.

Manitoba

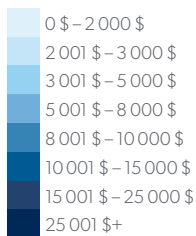
Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées Régions agricoles du Manitoba



- 1 **Parkland**
- 2 **Interlake**
- 3 **Westman**
- 4 **Plaines centrales-vallée de la Pembina**
- 5 **Eastman**
- 🌿 **Westman et Plaines centrales-vallée de la Pembina (irriguées)**

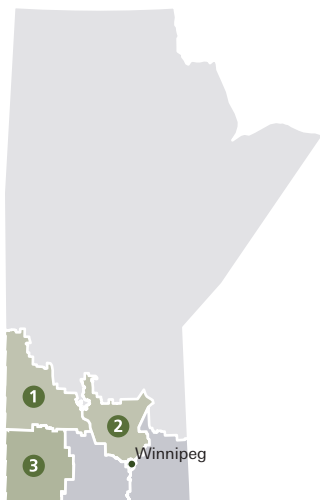


	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Parkland	17,7 %	3 900 \$	1 500 \$ - 6 500 \$
2 Interlake	5,8 %	4 800 \$	1 600 \$ - 8 000 \$
3 Westman	15,1 %	4 700 \$	2 300 \$ - 6 400 \$
4 Plaines centrales-vallée de la Pembina	9,3 %	7 200 \$	3 300 \$ - 13 100 \$
5 Eastman	7,0 %	6 700 \$	3 000 \$ - 10 500 \$
🌿 Westman et Plaines centrales-vallée de la Pembina (irriguées)	0,0 %	12 900 \$	7 500 \$ - 15 100 \$

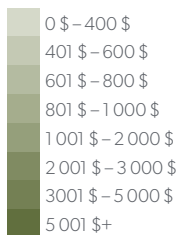
*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

Pâturages Régions agricoles du Manitoba



- 1 **Parkland**
- 2 **Interlake**
- 3 **Westman**



Moyenne provinciale 4,3 %

	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Parkland	4,2 %	500 \$	300 \$ - 900 \$
2 Interlake	4,8 %	600 \$	500 \$ - 1 000 \$
3 Westman	4,0 %	700 \$	600 \$ - 1 700 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



ONTARIO

La valeur moyenne des terres cultivées de l'Ontario a connu une hausse modeste de 2,2 % en 2025, après avoir progressé de 3,1 % en 2024 et de 10,7 % en 2023. Le changement le plus notable sur le marché ontarien concerne le comportement d'achat. Les acheteurs sont devenus de plus en plus exigeants, payant des prix élevés pour des terres cultivées de grande qualité, tout en évitant les terres peu productives, avec une préférence pour les terres drainées. Les achats ont été moins réactifs. Les acteurs établis ont procédé à des acquisitions mûrement réfléchies.

La région du Nord ontarien a enregistré la plus forte augmentation de la valeur des terres cultivées, soit 10,6 %. La zone la plus proche de la frontière du Québec a été le moteur de la croissance de la région. Tant les personnes établies que les nouveaux venus dans l'industrie ont fait grimper la demande, ce qui a stimulé les volumes de vente et les prix. Par contre, les transactions de terres agricoles sont restées minimales ailleurs dans la région.

Le Centre-Ouest a enregistré la deuxième plus forte hausse (5,9 %) de la valeur des terres agricoles en Ontario. La migration des acheteurs du Sud a ralenti dans toute la région, mais la valeur des terres a continué de monter en raison de la proximité de zones de grande valeur. Les rendements des cultures ont été généralement meilleurs que prévu.

Malgré la sécheresse, la valeur moyenne des terres a affiché un gain de 4,7 % dans la région du Centre-Ouest. Le volume de transactions sur les terres cultivées a augmenté, ce qui a favorisé la progression des prix. Parallèlement, la pression urbaine dans la portion sud de la région a continué de soutenir la croissance de la valeur des terres.

La région du Centre-Est a affiché des valeurs stables, après avoir subi une grave sécheresse qui a également touché les régions voisines en 2025. Dans certains cas, les récoltes ont été considérées comme des pertes totales, et les rendements du maïs et du soya ont été bien inférieurs à la moyenne. L'activité du marché a ralenti au cours de l'année, vu la participation réduite des acheteurs qui avaient été actifs ces dernières années. La demande pour les grandes propriétés rurales s'est également amenuisée.

L'Est de l'Ontario a connu une progression de 3,9 %. La valeur des terres, qui avait auparavant atteint des sommets en raison de l'afflux d'acheteurs en provenance d'autres provinces, s'est stabilisée au cours de l'année. Les plus fortes augmentations ont été observées lorsque des exploitations agricoles soumises à la gestion de l'offre ont acheté des terres cultivées hors de leur région, parfois en payant un prix plus élevé pour étendre leurs activités.

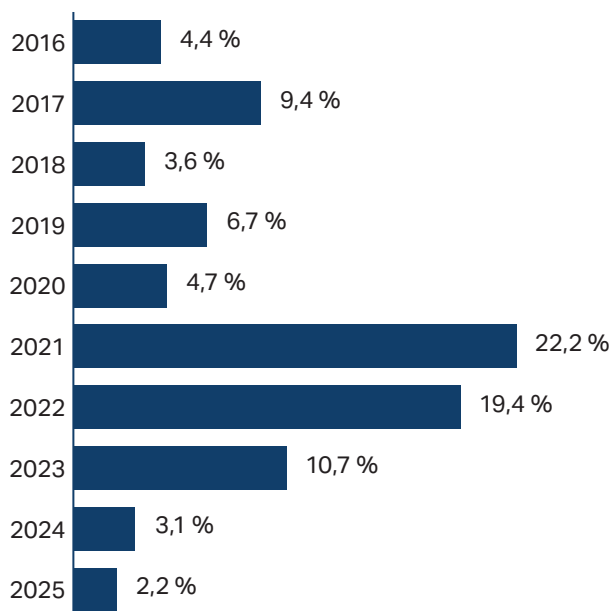
Les agriculteurs et agricultrices du Sud-Est ont privilégié l'achat de terres de bonne qualité dans leur région et ont préféré les propriétés situées à proximité de leur domicile. Ils n'étaient plus disposés à payer plus cher pour des terres de moindre qualité. La région a également été touchée par la sécheresse, ce qui a entraîné un ralentissement des transactions foncières et une hausse modeste des valeurs d'environ 1,8 %.

Dans les régions du Sud-Ouest, du Centre-Ouest et du Sud, les valeurs des terres cultivées sont restées les plus élevées en Ontario, car les principaux acheteurs sont demeurés actifs, mais de plus en plus prudents. Les prix des terres cultivées se sont largement stabilisés et les acheteurs se sont montrés sélectifs, payant davantage pour les parcelles de haute qualité. Alors que les terres de bonne qualité continuaient de se vendre facilement, les exploitations agricoles spécialisées ont mis plus de temps à trouver preneur et ont souvent été vendues en deçà du prix annoncé.

La région du Sud de l'Ontario a constaté une légère baisse de la valeur de ses terres (-1,0 %). Les exploitations moins attrayantes avaient tendance à rester plus longtemps sur le marché et étaient parfois retirées, puis remises en vente plus tard. Les terres destinées à l'élevage ont continué de susciter la plus forte demande et de soutenir la valeur, malgré la baisse des prix des récoltes.

Ontario

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)

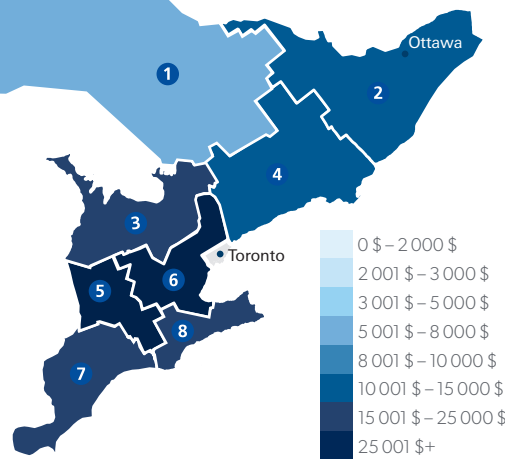


Terres cultivées Régions agricoles de l'Ontario

	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Nord	10,6 %	5 400 \$	1 700 \$ – 12 100 \$
2 Est	3,9 %	13 500 \$	6 200 \$ – 20 500 \$
3 Mid-Ouest	5,9 %	20 300 \$	11 000 \$ – 30 500 \$
4 Centre-Est	0,0 %	13 100 \$	7 900 \$ – 22 900 \$
5 Sud-Ouest	0,0 %	33 700 \$	18 900 \$ – 46 300 \$
6 Centre-Ouest	4,7 %	33 200 \$	24 300 \$ – 50 000 \$
7 Sud	-1,0 %	23 400 \$	15 000 \$ – 34 700 \$
8 Sud-Est	1,8 %	21 900 \$	14 400 \$ – 35 000 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



QUÉBEC

En 2025, la valeur moyenne des terres agricoles cultivées a progressé de 4,8 % au Québec, contre 7,7 % en 2024 et 13,3 % en 2023. L'activité du marché a repris de la vigueur dans de nombreuses régions au cours du deuxième semestre, lorsque l'incertitude qui régnait en début d'année concernant les droits de douane, les taux d'intérêt et la conjoncture économique générale a commencé à s'atténuer. La demande de terres et l'évolution des prix sont attribuables à un bassin diversifié d'acheteurs.

La valeur des terres agricoles s'est appréciée de 7,7 % en Abitibi-Témiscamingue. Les conditions favorables du marché bovin et les marges avantageuses ont contribué au maintien de l'activité d'achat. L'éloignement de la région limite le bassin d'acheteurs potentiels.

La région de Laurentides-Lanaudière a continué sur sa lancée, affichant un accroissement de 6,7 % de la valeur de ses terres cultivées en 2025. La production agricole diversifiée de la région contribue à la demande de terres, même lorsqu'un secteur est confronté à des difficultés. Cette diversité favorise une activité commerciale toujours vigoureuse et une croissance continue de la valeur.

Après être restée stable l'année dernière, la valeur des terres agricoles dans la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean est montée de 4,5 % en 2025. Il s'agit d'une reprise progressive après que le marché a absorbé les gains élevés (24,0 %) enregistrés en 2023.

Dans la région de Mauricie-Portneuf, une avancée moyenne de 5,5 % a été observée. Les acheteurs sont restés actifs dans les secteurs agricoles mixtes, comme en témoignent des ventes régulières et des hausses de prix modérées. Dans l'ensemble, la valeur des terres agricoles de la région était inférieure à celle des zones adjacentes; les terres y sont donc plus abordables que dans les marchés voisins. Le secteur rattrape son retard par rapport aux régions avoisinantes.

Le Centre-du-Québec a connu une augmentation de 5,0 % qui s'explique par la concurrence active dans toute la région. Les exploitations qui cherchent à prendre de l'expansion, ainsi que d'autres acheteurs à la recherche de terres supplémentaires, ont continué d'exercer une pression à la hausse sur la valeur des terres.

Comme la Montérégie a affiché une croissance modeste de 1,7 %, la région de Laurentides-Lanaudière devient celle où la valeur par acre est la plus élevée dans la province, une place traditionnellement occupée par la Montérégie. La capacité des acheteurs de la région d'acquérir des terres supplémentaires à des prix plus élevés était limitée, alors la valeur des terres cultivées est restée globalement stable, seules de faibles hausses ayant été enregistrées.

Dans la région Chaudière-Appalaches, on a constaté en 2025 des gains de 7,5 %, dépassant ainsi la moyenne. La production mixte est monnaie courante dans l'ensemble de la région et la demande globale de terres agricoles est restée forte, ce qui a favorisé une croissance régulière des valeurs tout au long de l'année.

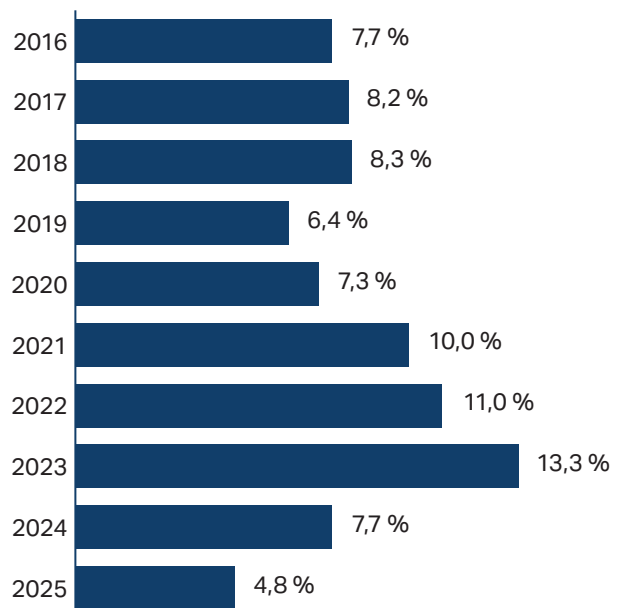
En Estrie, les terres agricoles varient considérablement, sur les plans tant de la qualité que des prix. Le nombre de propriétés agricoles offertes sur le marché était limité, ce qui a sans doute réduit les occasions d'achat, mais la demande globale est restée solide, une hausse de la valeur de 4,3 % ayant été observée en 2025.

La région de l'Outaouais a enregistré une augmentation notable de 14,9 %. Puisque les données sur les ventes étaient limitées en 2024, une grande partie du marché reflétait encore les valeurs de 2023. Le gain observé est réparti efficacement sur la période de deux ans.

Au Bas-Saint-Laurent – Gaspésie, la valeur à l'acre des terres agricoles est restée inférieure à celle des autres régions. L'intérêt des acheteurs provenant de l'extérieur en quête d'options plus abordables s'est accru. On observe que l'agriculture à petite échelle et à temps partiel prend plus d'ampleur. Si la région se caractérise principalement par des parcelles plus petites et des données de marché limitées, la demande de la part d'acheteurs à la recherche d'un certain style de vie a toutefois exercé une pression à la hausse sur la valeur des terres, qui a grimpé de 4,2 % en 2025.

Québec

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)

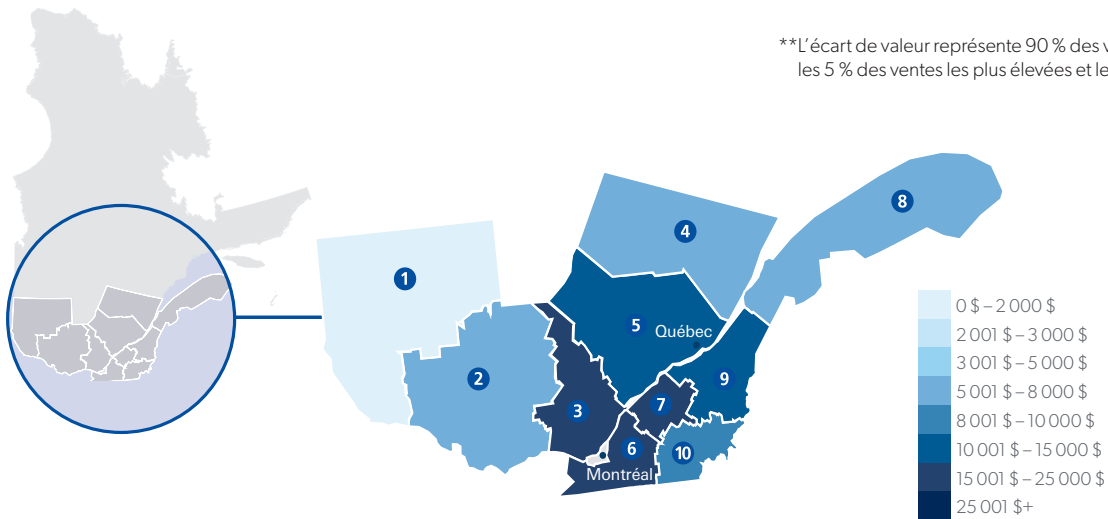


Terres cultivées Régions agricoles du Québec

	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Abitibi-Témiscamingue	7,7 %	1 800 \$	600 \$ – 2 800 \$
2 Outaouais	14,9 %	5 300 \$	2 700 \$ – 9 200 \$
3 Laurentides-Lanaudière	6,7 %	24 000 \$	12 100 \$ – 35 900 \$
4 Saguenay – Lac-Saint-Jean	4,5 %	6 400 \$	2 900 \$ – 7 700 \$
5 Mauricie-Portneuf	5,5 %	11 900 \$	4 700 \$ – 18 000 \$
6 Montérégie	1,7 %	23 200 \$	13 200 \$ – 31 200 \$
7 Centre-du-Québec	5,0 %	15 200 \$	6 700 \$ – 23 400 \$
8 Bas-Saint-Laurent – Gaspésie	4,2 %	6 000 \$	1 200 \$ – 13 300 \$
9 Chaudière-Appalaches	7,5 %	10 400 \$	4 000 \$ – 16 000 \$
10 Estrie	4,3 %	8 600 \$	2 400 \$ – 16 400 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



NOUVEAU-BRUNSWICK

La valeur moyenne des terres cultivées a augmenté de 9,1 % au Nouveau-Brunswick en 2025, contre 9,0 % en 2024 et 5,6 % en 2023, alors que la province était confrontée à des conditions de sécheresse généralisées.

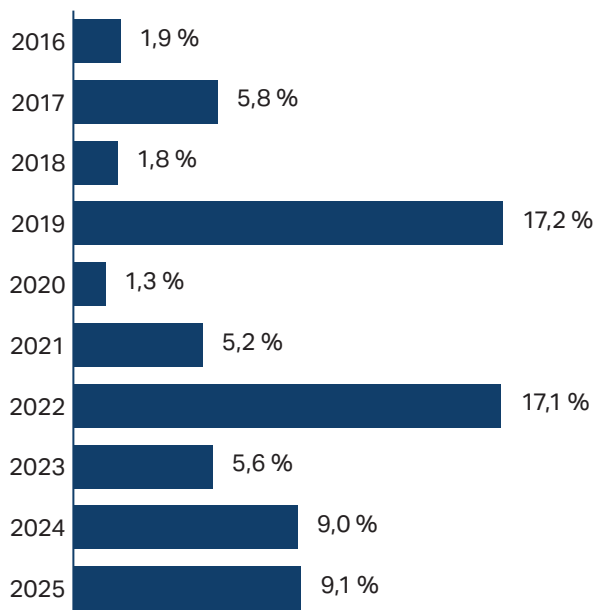
Dans la région de l’Ouest, la sécheresse a eu des répercussions négatives sur les rendements de la pomme de terre. Ayant reçu davantage de précipitations, les régions situées plus au nord ont moins souffert. Dans l’ensemble, il y a eu une légère progression de la valeur des terres cultivées (1,9 %) dans la région, en raison de la demande continue.

La valeur moyenne des terres cultivées n’a pas changé dans la région du Nord.

Dans le Sud, la valeur moyenne des terres a enregistré une hausse solide (19,7 %), contribuant de manière importante à la croissance globale affichée par la province. Cette hausse est le fruit de gains réguliers qui se sont accumulés au fil du temps et que l’activité de vente récente a confirmés. Étant donné les valeurs de référence plus faibles, même des variations de prix absolus modestes ont produit des gains en pourcentage plus élevés. Les transactions sur des terres cultivées de grande qualité ont continué à appuyer la croissance de la valeur dans toute la région.

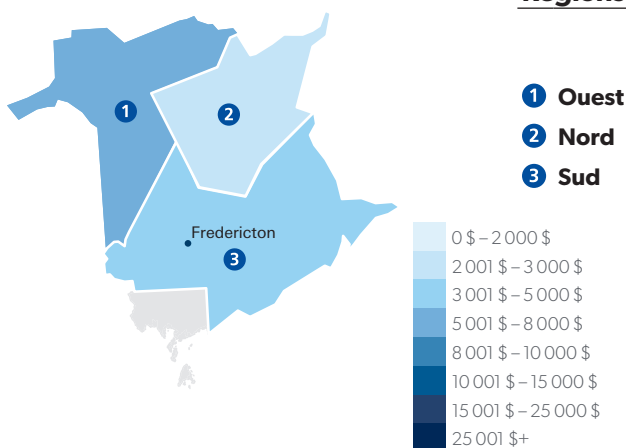
Nouveau-Brunswick

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées

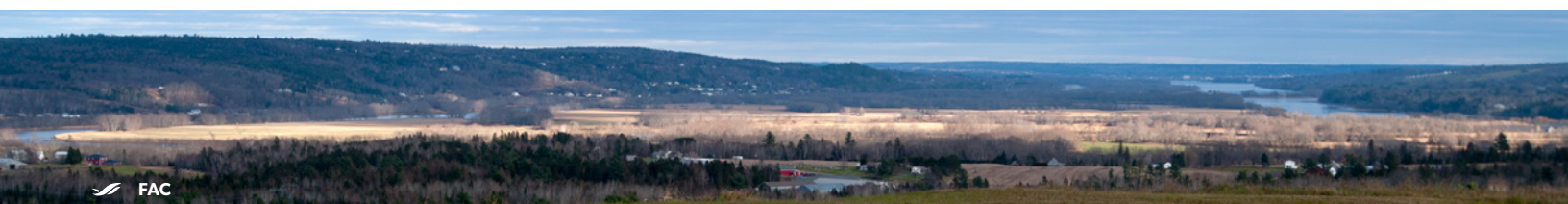
Régions agricoles du Nouveau-Brunswick



Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Ouest	1,9 %	7 500 \$	1 600 \$ – 9 000 \$
2 Nord	0,0 %	3 000 \$	2 000 \$ – 4 000 \$
3 Sud	19,7 %	3 100 \$	2 700 \$ – 6 000 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



NOUVELLE-ÉCOSSE

Après avoir grimpé de 7,8 % en 2023 et de 5,3 % en 2024, la valeur moyenne des terres cultivées en Nouvelle-Écosse a présenté un rythme plus lent en 2025, affichant une croissance modeste de 1,6 %.

En raison de la sécheresse généralisée qui a touché presque toutes les cultures, les stocks d'aliments pour animaux s'avèrent restreints dans toute la province. L'activité de vente de terres est restée faible, comme en témoignent le peu de transactions enregistrées et les données de vente limitées dans certaines régions. Les conditions du marché ont été caractérisées par la faiblesse des données de vente, une demande stable et une hausse des prix en raison du stress engendré par la sécheresse.

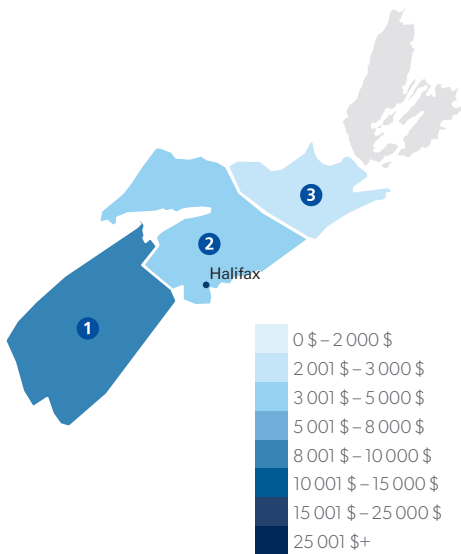
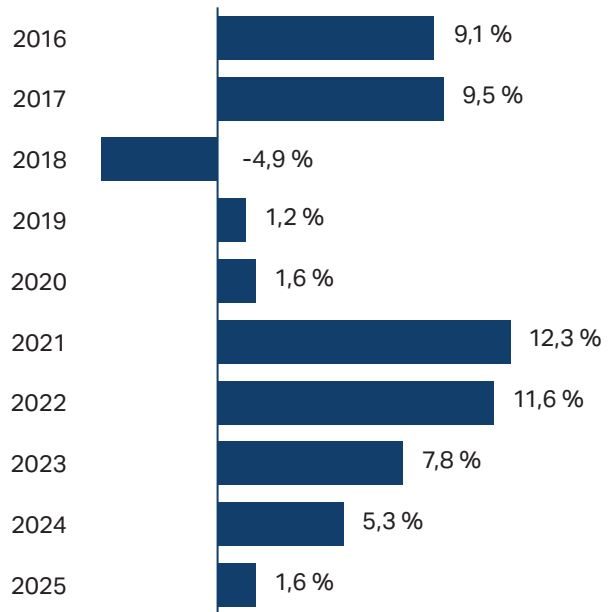
La région de Pictou-Antigonish a connu une légère augmentation de 3,0 % par rapport à 11,1 % en 2024. Après plusieurs années de progression supérieure, la demande de terres agricoles est restée forte en 2025.

Dans la région de Truro-Shubenacadie, la valeur moyenne des terres cultivées n'a pas changé.

La vallée de l'Annapolis a connu un gain modéré de 3,8 %, contre 12,1 % en 2024. La demande est restée forte, les productrices et producteurs soumis à la gestion de l'offre, les vergers, les vignobles et d'autres exploitations se disputant tous des terres similaires dans des zones clés. L'offre de terres est restée faible, ce qui a peut-être contribué à ce ralentissement.

Nouvelle-Écosse

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)

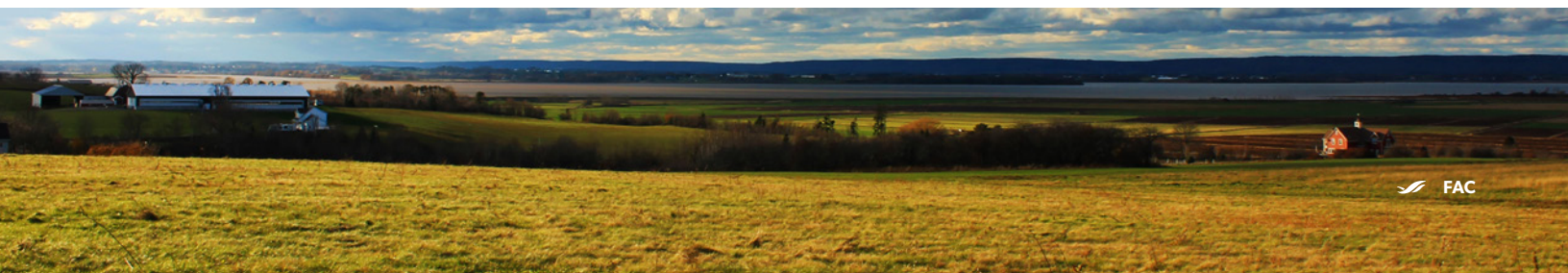


Terres cultivées Régions agricoles de la Nouvelle-Écosse

Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Vallée de l'Annapolis	3,8 %	8 400 \$	3 700 \$ - 12 000 \$
2 Truro-Shubenacadie	0,0 %	3 300 \$	3 000 \$ - 7 200 \$
3 Pictou-Antigonish	3,0 %	2 500 \$	2 300 \$ - 3 400 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.



ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

La valeur moyenne des terres cultivées de l'Île-du-Prince-Édouard a augmenté de 8,5 % en 2025 par rapport à 1,4 % en 2024 et à 7,4 % en 2023.

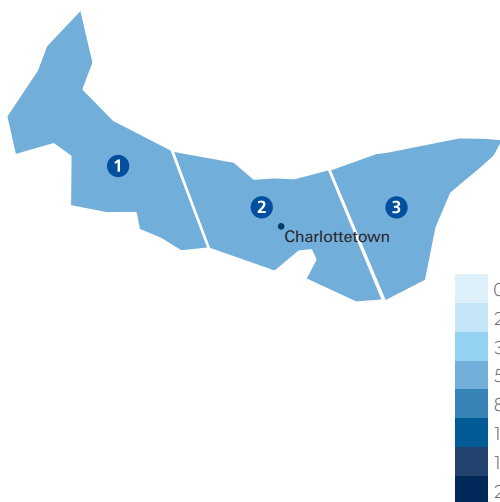
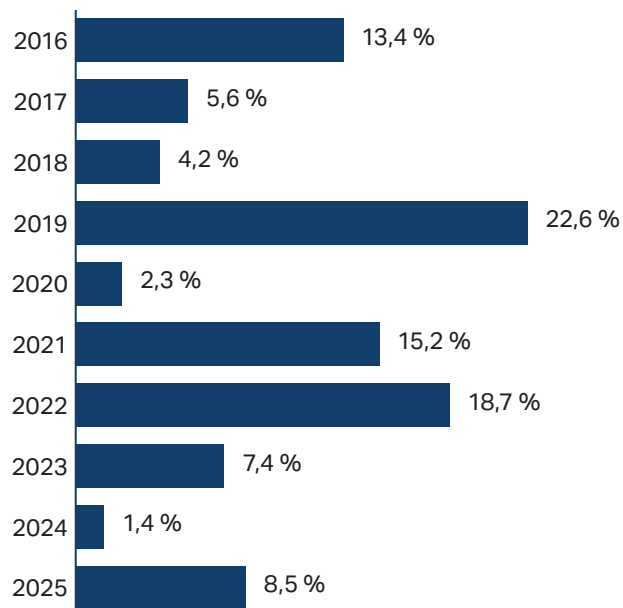
La demande de terres destinées à la culture de pommes de terre est restée solide, les parcelles de bonne qualité restant rarement longtemps sur le marché.

L'activité de vente est demeurée restreinte, les acheteurs étant principalement des agricultrices et agriculteurs locaux, des nouveaux venus et des personnes provenant d'autres provinces. Cette combinaison d'une demande forte et d'une offre faible a permis de maintenir la valeur des terres stable ou en hausse, la concurrence s'étant révélée particulièrement vive entre les exploitations établies.

La région de Queens a présenté les gains les plus élevés, à 14,8 %, grâce aux exploitations cherchant à agrandir leurs terres pour la production de pommes de terre et à la forte concurrence entre acheteurs. La région de Kings a enregistré une hausse de 5,9 % et celle de Prince, de 3,8 %. Dans l'ensemble, le marché local a continué de dépendre d'un bassin actif d'acheteurs et d'une concurrence soutenue pour les terres agricoles de haute qualité, le tout dans un contexte marqué par les difficultés liées à la sécheresse.

Île-du-Prince-Édouard

Variation annuelle de la valeur des terres agricoles cultivées (%)



Terres cultivées

Régions agricoles de l'Île-du-Prince-Édouard

Région	Variation en pourcentage	Valeur \$/acre*	Écart de valeur**
1 Prince	3,8 %	6 700 \$	4 800 \$ - 11 600 \$
2 Queens	14,8 %	8 000 \$	6 400 \$ - 12 200 \$
3 Kings	5,9 %	6 700 \$	5 100 \$ - 10 300 \$

*Valeur de référence FAC \$/acre.

**L'écart de valeur représente 90 % des ventes dans chaque région et exclut les 5 % des ventes les plus élevées et les moins élevées.

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, TERRITOIRES DU NORD-OUEST, NUNAVUT ET YUKON

Le nombre de transactions rendues publiques à Terre-Neuve-et-Labrador, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Yukon était insuffisant pour évaluer pleinement l'évolution de la valeur des terres agricoles dans ces régions en 2025.

Personnes-ressources

Colombie-Britannique

Alana Hinton
Évaluatrice principale (anglophone)
alana.hinton@fac.ca

Alberta

Kurri Carlson
Évaluateur principal (anglophone)
kurri.carlson@fac.ca

Saskatchewan

Amber Tuplin
Évaluatrice principale (anglophone)
amber.tuplin@fac.ca

Manitoba

Christian Prejet
Évaluateur (bilingue)
christian.prejet@fac.ca

Ontario

Jennifer Dorland
Évaluatrice principale (anglophone)
jennifer.dorland@fac.ca

Québec

Tanja Michel
Évaluatrice principale (francophone)
tanja.michel@fac.ca

Atlantique

Peter Laureijs
Évaluateur principal (anglophone)
peter.laureijs@fac.ca

Hugues Laverdure
Premier directeur, Évaluation
hugues.laverdure@fac.ca





RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

fac.ca/TerresAgricoles

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec nous au 1-888-332-3301
ou à valeur-des-terres-agricoles@fac-fcc.ca

This report is also available in English at [fcc.ca](https://fac.ca)